

Brèves

Sélectionnées par N. G.

Rome : le pape bénit les « Bambinelli » des crèches

Selon la tradition à Rome, place St Pierre, le troisième dimanche de l'Avent, le pape a béni les santons des crèches représentant l'Enfant-Jésus. Il s'est adressé aux enfants présents sur la place. « Lorsque vous serez devant votre crèche avec vos parents, demandez à l'Enfant-Jésus de vous aider tous à aimer Dieu et votre prochain. Et souvenez-vous de prier aussi pour moi, comme je me souviens de vous. Merci ».

Réfugiés : le merci du pape aux maires européens

Dans une lettre à chacun des 80 maires européens qui ont répondu à sa demande en se réunissant au Vatican sur la question des réfugiés, le pape a écrit : « Je vous remercie pour votre participation à ce colloque (...) Je sais vos initiatives, vos batailles personnelles et les obstacles que vous devez surmonter. C'est pourquoi, je souhaite vous dire mon admiration et ma gratitude pour votre action avisée et votre persévérance en faveur de nos frères et sœurs réfugiés. Ma porte vous sera toujours ouverte, à vous-mêmes et à ce nouveau réseau. »

France : action de grâce pour la béatification du Père Boissel

Le Père Joseph Boissel (1909-1969) a été béatifié le 11 décembre à Ventiane, au Laos. Dans son village natal, Le Loroux, près de Fougères, une messe d'action de grâce a été célébrée, le 18 décembre, par Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes. Joseph Boissel est un des pionniers Oblats de la Mission du Laos, ceux qui ont connu toutes les secousses de la guerre depuis ses débuts. Il est aussi le doyen des 17 chrétiens martyrs - catéchistes et missionnaires, étrangers ou laotiens - qui, entre 1954 et 1970, ont été assassinés par la guérilla.

Noël, un appel à vivre en frères

Quelle joie de vivre ce temps de Noël et d'en évoquer le sens pour les chrétiens ! Dieu se fait homme, il se fait l'un d'entre nous. Dans le corps d'un tout petit enfant fragile, Dieu est totalement présent !

Si Dieu se fait homme c'est parce qu'il nous aime. Il aime passionnément cette humanité. Et il vient nous dire que la vie de tout homme et de toute femme est importante et précieuse.

Alors que la violence marque de plus en plus notre vie en société et la vie du monde au point de nous faire douter de l'homme et de son avenir, c'est une espérance formidable qui nous est offerte. Si Dieu nous aime ainsi, c'est une vraie bonne nouvelle qui nous ouvre un horizon plein d'espérance. C'est une lumière dans la nuit de nos incertitudes et de nos peurs.

Dans notre département du Val-d'Oise où l'on vit des tensions, des conflits, où certains vivent des situations de grande pauvreté ou de détresse, beaucoup de personnes sont inquiètes par rapport à l'avenir.

Mais je le sais, il y a aussi un vrai désir de partage et d'ouverture. Et je me réjouis de voir de nombreux Val-d'Oisiens aller à la rencontre de quelqu'un qui est seul ou en difficulté, entrer en relation ou en dialogue avec d'autres, s'engager dans des gestes de paix et de solidarité. Nous le savons, la qualité d'une société se vérifie à la manière dont on a le souci des plus fragiles et des plus pauvres.

Aussi je vous invite tous à vivre Noël au quotidien. Le temps est favorable ! Noël est un événement si extraordinaire qu'il nous appelle à devenir le frère de l'autre. Voilà qu'il nous est dit que l'espérance peut se vivre aujourd'hui, que la paix n'est pas une utopie.

Je vous souhaite un très joyeux Noël ainsi qu'une belle année ! Qu'elle soit toujours plus fraternelle et qu'avec nos différences nous soyons toujours heureux de vivre ensemble ! Que 2017 soit favorable à chacune et chacun d'entre vous ! C'est mon vœu le plus cher.

Stanislas Lalanne, évêque de Pontoise,
le 22 décembre 2016

Espace liturgie : le temps de Noël

Le temps de Noël, commencé le 24 décembre, dure jusqu'au baptême du Seigneur. Il comprend de nombreuses fêtes : Saint Etienne (le 1er martyr) le 26, Saint Jean le 27, les Saints Innocents le 28, la Sainte Famille de Nazareth, l'Epiphanie et le Baptême du Seigneur.

La fête de l'Epiphanie

L'Epiphanie célèbre la manifestation de l'enfant de la crèche à toute l'humanité, à travers les Mages d'Orient. Le voyage des Mages marque le début d'une grande procession qui continue tout au long de l'histoire. Avec eux commence le pèlerinage de l'humanité vers Jésus-Christ – ce Dieu né dans une étable. Après les bergers (des petits), viennent maintenant des sages de ce monde. Les Mages inaugurent la marche des peuples au long des siècles vers le Christ : grands et petits, rois et serviteurs, hommes et femmes de toutes les cultures et de tous les peuples. Les Mages étaient des hommes de science, mais pas seulement dans le sens où ils voulaient connaître beaucoup de choses. Ils voulaient comprendre ce qui compte dans l'être humain. C'étaient des personnes au cœur inquiet, des hommes à la recherche de la promesse, à la recherche de Dieu. Et c'étaient des hommes attentifs, capables de percevoir les signes de Dieu, son langage discret et insistant.

En suivant l'étoile - le langage de la création -, les Mages ont trouvé le Dieu de l'his-

toire. Depuis la nuit de Noël, toutefois, la grande et véritable étoile qui nous guide, c'est le Christ lui-même.

Le Baptême du Seigneur

Le Baptême du Seigneur clôt le temps de Noël. Jésus va de la Galilée au fleuve du Jourdain pour se faire baptiser par Jean. Le baptême donné par Jean était un acte pénitentiel, un geste qui invitait à l'humilité devant Dieu : en se plongeant dans l'eau, le pénitent reconnaissait avoir péché, implorait de Dieu la purification de ses fautes et était invité à changer de vie.

C'est pourquoi, lorsque Jean-Baptiste voit Jésus, qui, dans la file avec les pécheurs, vient se faire baptiser, il est stupéfait, reconnaissant en lui le Messie, le Saint de Dieu, Celui qui est sans péché. C'est lui, Jean, qui devrait être baptisé par Jésus.

Par son baptême, Jésus révèle avant tout qui il est : le Fils de Dieu, qui « s'est abaissé » pour se faire l'un de nous ; celui qui s'est fait homme et a accepté de s'humilier jusqu'à la mort de la croix (cf. Ph. 2, 7). Il veut se faire en tout l'un de nous, pour porter sur ses épaules le poids de la faute de l'humanité tout entière. Ce geste est l'expression de sa volonté d'établir une communion plénière avec l'humanité, du désir de réaliser une véritable solidarité avec l'homme et avec sa condition. Il nous rejoint, jusqu'au plus profond de nous-mêmes : notre fragilité. Il veut nous sauver.

Père Patrice Mekana, S.A.C.

Témoignages de confirmés...

(Textes complets en ligne sur le site paroissial)

La préparation à la Confirmation dure environ six mois : au programme des rencontres au sein de l'aumônerie du lycée, des rencontres diocésaines et une retraite à la Maison Massabielle de Saint-Prix. Après la célébration de Confirmation présidée par Mgr Stanislas Lalanne, le 3 décembre, deux confirmés d'Erment ont témoigné de leur expérience et exprimé leur gratitude envers leurs accompagnateurs.

« J'ai suivi le catéchisme et l'aumônerie jusqu'à la profession de foi, puis j'ai cessé, car cela ne me plaisait plus. Mon ancienne catéchiste m'a dit que je reviendrais pour ma confirmation ; je ne l'ai pas crue, mais l'année dernière je suis revenue à l'aumônerie, sans que personne me le demande, et je ne le regrette pas du tout.

Pour moi, la retraite a été le meilleur moment de cette préparation. Dans le quotidien, on ne se donne pas assez le temps de trouver Dieu, de prendre du recul et de faire le bilan. Je me suis remise en question et j'ai compris beaucoup de choses. Il faut mériter et

comprendre ce qu'on reçoit de Dieu, penser aux autres, prier pour l'autre, ne pas juger l'autre. Être catholique, c'est aussi penser aux autres pour mériter qu'on pense à soi, et ça je ne l'avais pas compris avant.

J'ai été déçue de la célébration de confirmation. J'attendais quelque chose de marquant, comme lors de ma communion. Ce n'est que quelques jours plus tard que je me suis rendu compte que le travail de la confirmation, je l'avais déjà fait pendant la retraite. Ce n'est pas une révélation mais le don de l'Esprit Saint.

Aujourd'hui mon rapport à la foi a changé, il est plus centré sur les autres que sur moi, et je suis fière d'avoir été confirmée »

Marion Perrault

« Les séances m'ont fait progresser dans de multiples réflexions, tandis que la retraite a remis en question ma vie religieuse, mes relations avec Dieu, elle m'a permis de faire le tri dans mes acquis passés pour ne garder que le meilleur. J'en suis ressorti grandi dans ma foi, déterminé à poursuivre une aventure qui a comme pris

un nouveau départ. Le 3 décembre dans notre église Saint-Flaive, en présence de notre évêque, la messe très vivante a vraiment été la cerise sur le gâteau pour moi. En effet, j'ai éprouvé une sensation d'accomplissement, d'achevé, une sensation qu'on ne peut pas tellement décrire comme incroyable ni bouleversante, mais plutôt une sensation de satisfaction très personnelle. Je suis ressorti de cette cérémonie comme un enfant qui entre dans la cour des grands. Je pense qu'il ne faut rien attendre d'un tel rendez-vous ; il faut juste se laisser porter de façon presque égoïste, pour finalement mieux s'ouvrir aux autres et pouvoir être en capacité d'accomplir la mission qui nous est donnée : répandre la parole de Dieu.

Enfin, je pense avoir mûri dans ma vie de chrétien. Je voudrais remercier toutes les personnes qui m'ont permis de vivre tout ça de cette manière car, sans elles, cette expérience n'aurait pas été aussi réussie ! »

Antoine Guichard

Noël, l'Espérance des croyants

Depuis un certain temps, les chrétiens et les non-chrétiens, les croyants et les non-croyants vivent au rythme de la fête de Noël. Nos rues et nos avenues sont parées toutes belles. L'ambiance de l'heure nous donne des signes prémonitoires d'une fête de haute facture.

De quoi s'agit-il ? Pourquoi tant d'agitations ? Ou encore pourquoi cet air de jubilation ? Si pour certains la fête de Noël est une occasion en fin d'année de faire de bons chiffres d'affaires ou d'opérer une rentabilité économique considérable, pour les chrétiens, c'est la célébration du mémorial du mystère de l'Incarnation. C'est Dieu qui vient à la rencontre de l'humanité, un Dieu qui vient partager notre vie, nos fragilités, nos peurs, nos souffrances, nos doutes, nos espoirs incertains avec nos lendemains obscurs... et, évidemment, nos joies. La grande joie est de savoir que Dieu s'abaisse pour que l'humanité tout entière puisse s'élever. Oui, la vie chrétienne commence par la joie. Et une joie plus belle encore, car Dieu accomplit « la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais » (Lc 1, 55)

Cette merveilleuse nouvelle suscite une grande espérance pour tous les peuples de la terre. C'était déjà le son de cloche de toute la prophétie. Dieu réunirait, en une seule alliance, tous les peuples de la terre, rassemblés



Nativité peinte par Giotto

autour d'un seul Dieu et Seigneur (Is. 56, 6-8). Sous cet angle, Noël est la re-création de l'humanité. Les temps nouveaux commencent. Et le Messie qui vient a pour mission de supprimer toutes formes de divisions parmi les hommes. Il vient renouveler notre monde afin que la justice et l'amour de Dieu puissent brûler les cœurs de tous les hommes.

La vision du monde actuel est assez effroyable. Que de guerres, de divi-

sions, et autres atrocités ! Mais le chrétien d'aujourd'hui est appelé à espérer contre toute espérance. Son action au quotidien est de collaborer activement au dessein d'Amour de Dieu pour chacun d'entre nous : bâtir un monde plus juste et plus fraternel. La fête de Noël vient aussi nous rappeler que Dieu a besoin de nous. C'est pourquoi il nous offre son propre fils pour expier nos péchés. L'incarnation du Fils de Dieu nourrit notre espérance car l'Amour de Dieu n'a pas de fin. Devenons au quotidien des témoins de cet Amour Infini de Dieu ! A tous ceux qui désespèrent de la vie à cause des déceptions d'ordre divers, Noël ou, mieux, le mystère de la Nativité nous ouvre à la régénération. Dieu vient nous « libérer des ténèbres et l'ombre de la mort pour conduire nos pas au chemin de la paix. » (Lc 1,79)

Puisse la voix de l'ange retentir dans nos cœurs ! « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui vous est né un Sauveur... » (Lc 2, 10-12)

Joyeux Noël à tous !

François-Désiré Noah S.A.C.

ÉGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE D'ERMONT
 Adresse : Centre Saint Jean-Paul II
 1 rue Jean Mermoz 95120 - Ermont
 Téléphone : 01 34 15 97 75
 Télécopie : 01 34 14 41 94
 Messagerie : paroisse.ermont@wanadoo.fr
 Site : http://www.paroissedermont.fr

Saint du 24 décembre : Roger de Cannes

Roger naquit vers 1060, dans les Pouilles, au sud de l'Italie. Son prénom étonne et fait penser à une origine normande. On sait qu'il connut les ravages des guerres entre les barons normands installés récemment et les Lombards qui régnaient sur la région. En 1083, lorsque Cannes fut ravagée et rasée, Roger, sensible à la détresse des habitants de la cité, alla chercher lui-même des vivres dans la campagne, vêtu en mendiant et pieds nus.

Il fut évêque de Cannes. Des documents de cette période montrent qu'il était souvent consulté par les papes Pascal II (1099-1118) et Gélase II (1118-1119) pour régler certaines questions de droit et de faire cesser des rivalités entre le clergé séculier et les communautés religieuses. Mort le 30 décembre 1129, il fut enterré dans la cathédrale de Cannes.

Ses reliques furent transférées dans la ville voisine de Barletta, qui annexa Cannes en 1303. Elles y sont toujours vénérées. C. G.

Prière de Noël

Jésus, Fils éternel du Dieu Très-Haut,
 En prenant chair dans le sein de Marie,
 Tu es le Tout-Petit, le plus fragile.

Ô Seigneur, Toi, le roi de gloire,
 Fils incréé du Tout-Puissant,
 Tu n'as pas craint de t'abaisser
 À naître enfant parmi les hommes.

Venu pour nous sauver et pour nous relever,
 Tu as été semblable à tous les nourrissons,
 Tu as eu faim, tu as eu froid, tu as pleuré.

Ô surgeon de Jessé, Fils de David,
 L'humble berger devenu roi,
 Tu nais au milieu des brebis
 Et leur mangeoire est ton berceau.

Ô Splendeur de la lumière éternelle,
 Soleil de justice et vivante Parole
 Du Père, tu commences ta vie humaine
 Par un cri perdu dans la nuit.

Ô Jésus, salut que Dieu accorde
 Aux plus pauvres, aux plus petits,
 Reçois l'hommage des bergers,
 Toi, le berger de tous les peuples.

Ô Emmanuel, Dieu avec nous,
 Dieu de Miséricorde, Enfant-roi,
 Devant qui se prosternent les mages,
 Reçois l'hommage des chercheurs de Dieu.

C. G.



Fêtes et art sacré

La Nativité, salut des peuples

Jésus, Dieu sauve, Emmanuel, Dieu avec nous... La naissance de l'Enfant-Dieu et la description qu'en font les évangiles a inspiré de nombreux artistes, qui ont mis en relief l'humilité de cette naissance et aussi la gloire qui l'entoure.



Nativité, icône byzantine

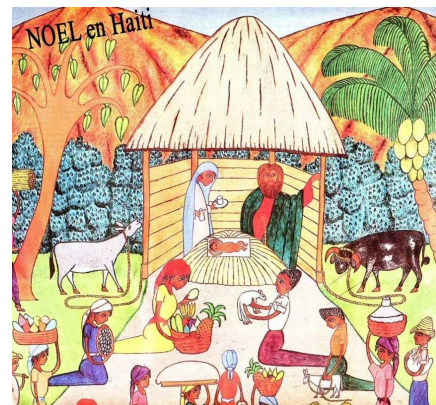
Cette icône byzantine manifeste la gloire de la Nativité, mêlée d'austérité. L'œil se porte d'abord sur la grotte qui a la forme d'un œuf, symbole de vie, mais le fond noir, symbole de mort. Le nouveau-né enveloppé de bandelettes est couché dans la crèche, qui fait penser à un cercueil, prémonition du tombeau. Il est entouré d'une double protection : au premier plan, la Mère de Dieu, vêtue de bleu sombre, repose sur un manteau rouge, vêtement de reine. Elle tourne son regard vers une scène en contrebas : Eve, mère des vivants, et Salomé, mère juive, baignent le nouveau-né, Fils de Dieu incarné. A ses pieds, Joseph est assis dans une attitude pensive et devant lui un homme, symbole de l'humanité qui doute. Au fond de la grotte, le bœuf et l'âne veillent sur l'enfant. Le ciel est peuplé d'anges auréolés, prêts à servir leur divin maître et l'un se tourne vers les bergers en contrebas. Sur la gauche, trois cavaliers couronnés gravissent la montagne vers cette grotte et l'un d'eux montre du doigt un signe dans le ciel.



Adoration des mages peinte par Rubens

L'adoration des mages peinte par Rubens montre une lecture attentive de l'évangile de Matthieu : les mages sont entrés dans la maison et s'agenouillent pour baiser les pieds de l'enfant que leur présente Marie. Joseph semble surveiller tous ces gens de l'escorte avec inquiétude et méfiance. Mais Marie apparaît souriante et confiante. L'enfant Jésus, dans un geste très naturel aux petits, pose sa main sur le crâne chauve de ce vieillard qui lui rend hommage. Ici, pas d'auréoles, mais une lumière émane du corps de l'enfant et du visage de Marie.

La fresque haïtienne exprime toutes les démonstrations populaires de la foi vécue comme une fête. Au milieu d'une végétation tropicale, une cabane au toit de chaume abrite la sainte famille, que tous les villageois viennent visiter, apportant en offrandes les produits de leur travail : des corbeilles de légumes et de fruits, des animaux, une dame-jeanne de rhum, des fagots de cannes à sucre. Le nouveau-né, allongé nu sur un linge, gigote au sommet d'un énorme amas de paille. Marie s'apprête à servir le café, et Joseph observe avec bienveillance les visiteurs.



C. G. Nativité, fresque haïtienne